



## 24 HEURES

### « Un projet de vie, un désir d'unique »

**Vincent Jammes**

Directeur de l'agence **Espaces Atypiques à Toulouse**



**Avez-vous déjà rencontré un logement aménagé dans un ancien château d'eau ?**

Sur Toulouse non. J'ai déjà vu des silos à grains dans la région de Tours. C'est une transformation exceptionnelle. Il y a souvent des questions de permis, d'autorisation, pour rendre habitable un bien. Les communes essaient de jouer le jeu, car c'est toujours intéressant d'améliorer un bâtiment déjà existant. Surtout actuellement, où l'on recherche à moins consommer d'espaces naturels

**Comment définir un bien immobilier atypique ?**

C'est d'abord l'absence de conformisme. Chez Espaces atypiques, nous avons déjà vendu une ancienne scierie à Launaguet, un ancien garage à Toulouse, près de la place Dupuy, un ancien moulin à Venerque. Après, nous appuyons sur des biens dits « chartés », qui sortent de l'ordinaire. Cela représente 70 %

de notre portefeuille. Il y a aussi par exemple des biens contemporains : des lofts de 200 m<sup>2</sup> avec une seule chambre,

**Qu'est-ce qui motive l'achat de ce genre de biens ?**

Dans notre agence, nous réalisons des projets de vie basés sur l'émotionnel, moins sur les mètres carrés ou sur le diagnostic énergétique. Ce qui décide les acheteurs à franchir le pas, c'est le projet de vie. C'est un désir d'unique. Ces clients n'ont pas envie d'avoir le bien qui ressemble à tout le monde. Ce sont souvent des biens plus complexes en termes d'habitabilité.

**Ce sont des acquéreurs qui ont les moyens ?**

Pour les gens, c'est une véritable recherche. Il y a la question des moyens, mais pas que. Clairement on sent chez les gens ce besoin d'unique. La recherche de la maison pavillonnaire est abandonnée. Il y a une volonté de transformer leur habitat, de créer des pièces, des ouvertures. Le bien « star », c'est la Toulouse saine sur 2 ou 3 niveaux, biens rénovés, réétudiés, pour des espaces de vie plus grands.

**Propos recueillis par C. Dm.**